

ture impossible à confondre avec aucune autre, toujours est-il que le nom d'Ophélie venait maintenant errer sur les lèvres du jeune bachelier que le charme étrange de la fillette avait ébloui aussi instantanément que s'il eut rayonné d'elle sous une forme fluide, visible, lumineuse.

Les deux dames s'étaient installées sans échanger une parole, la vieille paraissant un peu inquiète seulement, comme toutes les femmes âgées qui voyagent en chemin de fer, et qui ne trouvent généralement de repos que lorsqu'elles ont totalement bouleversé celui des autres, en se livrant sur leurs bagages, puis sur les vôtres, les stores, les bouillottes, les potères, etc., à une série de démonstration vagues, sans cause ni prétexte, le tout couronné par une inspection minutieuse des physionomies circonferentes.

Jules Claretie, n'avait pas échappé à cette inspection, mais ce qui le préoccupait bien plus maintenant que le regard nébuleux de la dame fixé sur lui, c'était celui de la jeune fille, d'Ophélie, qu'il sentait flotter, tout le long de sa personne, lui donnant la sensation, d'une caresse délicate, immatérielle, tenue au point qu'il n'osait plus bouger, ni tourner la tête de peur de rompre le charme par un mouvement trop brusque. Et pourtant le moment était venu de faire une simple connaissance avec la jolie blonde assise près de lui, si près, que son pantalon blanc frôlait le volant de sa robe claire et qu'il entendait presque les battements de son cœur. Mais, comment faire ? soutenir ce regard bleu serait bien difficile ; et pourtant il n'y avait pas à dire, il fallait commencer par là.

La tête toujours orientée du côté du paysage, Jules Claretie agitait la question, la retournait en tous sens, cherchant le moyen le plus ingénieux de rompre la glace, se fixant des délais reculés de minute en minute, au bout desquels il devait assumer la responsabilité d'une entrée en conversation, quand le bruit et le mouvement du train qui se remettait en marche lui communiquèrent soudain un courage surhumain. Il se tourna tout d'une pièce vers la jeune fille, en homme qui va prendre enfin une résolution suprême, quand à sa grande stupéfaction, au moment où son regard rencontrait celui des yeux bleus, il remarqua que la jeune fille lui souriait.

Le premier mouvement, involontaire d'ailleurs, du jeune bachelier, fut de rougir jusqu'à la racine des cheveux, tout en pensant que si le sentiment impliqué dans les traits un peu narquois du visage d'Ophélie se mentait pas, elle devait le trouver prodigieusement ridicule. Sa pudeur, en effet, combinée avec son pantalon blanc et son veston bleu marine, rendait le jeune bachelier tricolore, couleur patriotique, mais qui devient saugrenue quand elle se mêle d'exprimer les reliefs d'un caractère ou d'une situation.

Et comme s'il avait deviné juste quant à la note pittoresque engendrée par sa confusion, Ophélie, qui venait d'ouvrir un album à dessin, lui demanda tout à coup, à brûle pourpoint :

« Voulez-vous me permettre monsieur de faire votre portrait ? »

Elle avait pris un crayon et, sans attendre la réponse, se mettait à dessiner. En face d'elle, le vieux maçon avait assez de maugréer, et l'autre de gémir ; tous deux regardaient effarés, déroutés par cette vision de jeunesse gaie, d'heureuse insouciance, tombée en travers de leur misère, scandalisés peut-être aussi par l'inconsciente effronterie de la demoiselle. Si c'était comme cela qu'on élevait les filles dans le grand monde !

La vieille dame, cependant avait poussé sa compagne du coude comme pour la rappeler aux convenances, et au moment où elle levait sa voilette épaisse de duègne, le jeune bachelier qui la regardait comme pour implorer son assistance, crût voir un affreux sentiment de détresse à peindre dans ses yeux. Mais il n'eut pas le temps de s'appesantir sur ce détail, car la jeune fille s'était mise à bavarder comme une petite perruche, dont elle avait d'ailleurs le profil un peu busqué.

« C'est curieux, disait-elle en se frappant le front du bout de ses doigts gantés, mais je jurerais que je vous ai rencontré déjà quelque part !... Au Luxembourg ; sans doute... oui, n'est-ce pas ? »

Et vous lui donner le temps de formuler la réponse qu'il avait aux lèvres, à savoir qu'à son grand regret il ne se souvenait pas, elle continuait, devenue rêveur tout à coup, presque triste :

« Il est vrai que les jeunes gens n'ont pas de mémoire. . . . Ils sont toujours dehors, voient tant de monde, tandis que nous autres, qui représentons le sexe faible, le beau sexe, dit-on, on nous traite de pauvres recluses. . . . Tristes apanages que la faiblesse et la beauté. . . . On nous enferme, on nous défend de penser, de sentir. Et pourtant la pensée est là (elle indiquait son front) qui se tord, se consume, se ronge elle-même, et le rêve ici (elle mettait la main sur son cœur), le rêve doux, immense, jamais assourdi, avide d'espace, de ciel, de liberté, qui s'élançait sans cesse au devant de l'inconnu, mon rêve à moi, qui me fait vivre et qui me tuera peut-être quelque jour, quelque chose de violent et d'infini dont le sens m'échappe parfois, la vibration continue d'une corde d'harmonie, une note, un soupir, un glas, quelque chose enfin qu'on ne définit pas, qui est d'une mélancolie supérieure aux choses car moi-même qui suis souvent gaie que triste, je l'entends toujours là qui se lamente et pleure comme la voix de l'Océan au fond d'un coquillage vide.

— Pauvre Catissou ! »

C'était le jeune Limousin qui, ne comprenant plus, devenait inattentif et se remettait à gémir.

Celui-là, ce n'était pas le rêve, le mal cérébral qui le foudroyait dans sa jeunesse, mais la réalité, la réalité faite de choses, concrètes brutales, implacables, celle-ci aussi meurtrière que celle-là, l'une anéantissant les êtres physiques, l'autre terrassant les êtres spirituels, toutes deux représentant sous une forme différente le mal qui ne pardonne pas.

Elle était jeune et fraîche pourtant, la séduisante Ophélie, elle avait les lèvres roses, le teint très pur, le front uni qui ne gardait pas la moindre trace des pensées sombre dont elle venait de secouer l'essaim dans le compartiment et qu'elle semblait vouloir